

'femme' et *taxamt* 'chambre'. Cependant nous pouvons trouver des exceptions à cette observation. Il y a des noms masculins qui ne commencent pas par [a] comme *ttaq* 'fenêtre' et des noms féminins qui commencent par [t] et [tt], comme *ttaryel* 'ogresse' et *tabla* 'table'.

Certains noms peuvent avoir deux genres en fonction de la taille de l'objet. Par exemple, le nom signifiant 'chaise' peut se traduire par le nom masculin *akersi* si on parle d'une grande chaise ou par le nom féminin *takersitt* pour désigner une petite chaise.

Le pluriel renvoie à plus d'un objet/une personne. Le pluriel se marque en général au début et à la fin du mot (nom ou adjectif). Le pluriel masculin a ainsi la forme [i + radical du nom+n] comme dans *ixamn* 'maisons', et le pluriel féminin, la forme [t+radical du nom+n] exemple, *tixamin* 'chambres'. Il y a cependant beaucoup d'exceptions, par exemple : *tizizwit* 'abeille' - *tizizwa* 'abeilles' ; *awal* 'mot' - *awalen* 'mots' ; *afrox* 'oiseau' - *ifrox* 'oiseaux'. Il faut alors mémoriser le pluriel de chaque mot.

Il n'y a pas d'article défini en kabyle, les noms sont donc soit nus, soit accompagnés de démonstratifs. Le déterminant démonstratif est *-agi*, un suffixe invariable, par exemple : *aqcic-agi* garçon- DEM 'ce garçon' / *taqciqt-agi* fille-DEM 'cette fille' / *arrac-agi* garçons-DEM 'ces garçons' / *tiqicicn-agi* filles-DEM 'ces filles'.

L'adjectif épithète suit toujours le nom et s'accorde en nombre et en genre avec ce dernier : *aqcic ameqran* 'grand garçon' vs. *taqciqt tameqrant* 'grande fille'. En revanche, les numéraux se mettent à gauche du nom. Le numéral *yiwen* 'un' peut aussi être utilisé pour l'indéfini et doit être relié au nom qui suit par la particule *n*.

(13) mlaley-d yiwen n wergaz deg ubrid. croiser.1SG.M un PART homme dans rue	J'ai croisé un homme dans la rue.
---	-----------------------------------

Les modifieurs génitifs se placent à droite du nom et sont précédés de la particule *n* traduite ici par *de*, que l'on retrouve également dans des modifieurs indiquant l'origine, par exemple :

(14) axam n ccix maison de professeur	la maison du professeur
--	-------------------------

Les possessifs se manifestent comme des suffixes personnels sur les noms. Ils s'accordent en genre et en nombre non pas avec le POSSESSUM, mais avec le POSSESSEUR, ce qui peut représenter une difficulté d'acquisition.

axam-iw ou axam-ynu 'maison 1SG'	ma maison
ixamn-iw 'maisons 1SG'	mes maisons
axam-ik 'maison 2SG.MASC'	ta maison (toi = homme)
ixamn-ik 'maisons 2SG.MASC.'	tes maisons (toi = homme)
axam-im 'maison 2SG.FEM'	ta maison (toi = femme)
ixamn-im 'maisons 2SG.FEM'	tes maisons (toi = femme)

S'il y a un adjectif, il suit le nom suffixé :

(15) axam-iw danqran maison-ma grande	ma grande maison
--	------------------

#### GLOSSAIRE DES ABREVIATIONS

SG = singulier, PL = pluriel, PART = particule, F = féminin, M = masculin, PF = perfectif, IPF = imperfectif, NEG = négation, PRED = particule prédicative, DEM = démonstratif

#### ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<https://lqidf.cnrs.fr/sites/lqidf.cnrs.fr/files/images/Kabyle%20biblio.pdf>

REFERENCE halshs-HAL 03564302  
2023

Logo : Julie Chahine  
Illustration : <https://fr.depositphotos.com/13334351/stock-photo-djurdjura.html>



LANGUES ET GRAMMAIRES DU MONDE  
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

AMEL CHERGUI, LYDIA AIT YOUSSEF, DEHIA  
MEZOUED, KATIA ZADRI (M1 Sciences du Langage-  
UNIV. PARIS 8) et ELENA SOARE (SFL, UNIV. PARIS 8-CNRS)

## LE KABYLE (taqbaylit)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français  
Langue Seconde par des locuteurs du kabyle]



#### LGMEF

Le projet Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lqidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur des langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales
- un conte et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées
- des documentaires montrant comment des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques d'Ouvrir l'École Pour la Réussite des Enfants utilisent les langues premières dans leurs pratiques pédagogiques,
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones,
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** pendant lesquelles des langues et des nouveaux outils pédagogiques sont proposés,
- des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents.

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le kabyle est une langue berbère parlée en Afrique du Nord et plus précisément en Kabylie, une région située dans le nord de l'Algérie (voir aussi la fiche Berbère (tachelhit), <https://lqidf.cnrs.fr/sites/lqidf.cnrs.fr/files/images/BERBERE.24.06.19.pdf>). Cette langue compte environ 5,5 millions de locuteurs dans le monde dont 3,5 en Kabylie et le reste dans différents lieux comme la capitale Alger, la France et le Canada. Le kabyle est la langue berbère la plus parlée en Algérie, et elle est classée seconde dans toute l'Afrique du Nord après le tachelhit ou chleuh, une autre variété de berbère parlée au Maroc. Comme toutes les autres langues berbères, le kabyle fait partie de la famille des langues chamito-sémitiques. Comme toute variété du berbère, le kabyle utilise l'écriture dite « tifinagh ». Mais vers 1945-1950, le kabyle adopte l'écrit à base latine qui prend sa place dans le cadre institutionnel dans les écoles de la Kabylie. En Algérie le kabyle est considéré comme un dialecte de la langue tamazight (berbère) qui, suite à un long combat pour la reconnaissance de la langue, est devenue deuxième langue nationale en 2002 puis langue officielle en Algérie en 2016. Le kabyle est enseigné à l'école, de même que le français. Le kabyle est marqué par beaucoup d'emprunts à l'arabe et au français, et ses locuteurs pratiquent systématiquement l'alternance codique.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le kabyle a 33 phonèmes en tout. Chaque phonème de la langue correspond à un seul graphème. En revanche on peut trouver un graphème qui correspond à deux phonèmes différents, par exemple : le graphème « b » qui se prononce [b] mais aussi [β]. Les trois principales voyelles du kabyle sont : [a] : *aman* [æmaæ̃n] 'eau', [i] : *inisi* [inisi] 'hérisson' et [u] : *ucen* [uʃn] 'loup', à quoi s'ajoute [ə] : *ečč* [əʃ] 'manger' qui est aussi utilisé pour faciliter la lecture d'une suite de consonnes. Les voyelles antérieures arrondies [y] (*bu*), [ø] (*bœufs*), [œ] (*beurre*) sont absentes en kabyle, ce qui peut poser un problème pour l'acquisition du français. Le kabyle a une assez longue liste de consonnes : 1) les consonnes spirantes : [β], [δ], [ɣ], [ç], [θ]; 2) les consonnes emphatiques : [s], [t], [r] et [z]; 3) les consonnes labio-vélaires : [çʷ], [bʷ], [x], [q] et [gʷ] ou [bʷ] (en fonction de la région); 4) les consonnes affriquées : [dz], [ts], [tʃ] et [dʒ].

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

### 1. Phrase et verbe

Dans une phrase où le sujet est un pronom personnel, explicite ou implicite, l'ordre des mots est : S(ujet)-V(erbe)-O(bjet). En revanche, si le sujet n'est pas un pronom personnel mais un nom, l'ordre des mots est plus libre, il peut être S.V.O, V.S.O voire, V.O.S, O.V.S, S.O.V. L'ordre des mots dépend de ce que l'on veut mettre en relief, comme le suggèrent les traductions des exemples en (1).

KABYLE	FRANÇAIS
(1) a. aqci yečča seksu garçon a-mangé couscous	Le garçon a mangé du couscous
b. yečča weqci seksu a-mangé garçon couscous	Ce qu'il a mangé, le garçon, c'est du couscous.
c. yečča seksu weqci a-mangé couscous garçon	Il a mangé du couscous, le garçon.

Le verbe en kabyle se conjugue. Comme le sujet peut être implicite, le verbe prend des marques de personne et de nombre réalisés comme des préfixes ou suffixes, comme dans le tableau ci-dessous. Le kabyle est une langue aspectuelle : le perfectif fait référence à l'accompli, et l'imperfectif à l'inaccompli. Pour le perfectif, il n'y a pas de marque spécifique (les affixes n'exprimant que la personne et le nombre).

	1 <sup>ÈRE</sup> PERSONNE	2 <sup>ÈME</sup> PERSONNE	3 <sup>ÈME</sup> PERSONNE
SINGULIER	čči-y 'j'ai mangé'	t-čči-d 'tu as mangé'	y/i-čči-a 'il a mangé'
			t-čči-a 'elle a mangé'
PLURIEL	n-čči-a 'nous avons mangé'	t-čči-am 'vous (hommes) avez mangé'	čči-an 'ils ont mangé'
		t-čči-ant 'vous (femmes) avez mangé'	čči-ant 'elles ont mangé'

Quant à l'imperfectif, il peut avoir deux marques en fonction des verbes. Il y a des verbes qui prennent [tt] préfixé au radical, par exemple : *ttiliy* (être-1sg IMP) 'je suis', mais il y en a d'autres qui en plus des affixes indiquant le sujet, doublent la deuxième consonne du radical : *seddaweyd* (conduire-1sg. IMP) 'je suis en train de conduire'. Cet aspect exprime un événement en cours, comme *en train de...* en français.

Dans certains cas, on peut ajouter des particules préverbaux pour exprimer le progressif, comme par

exemple a en (2a). Au passé, la continuité s'exprime par l'auxiliaire 'être' (2b), (3).

(2) a. a- ttazala-y IMP-courir-1SG	Je suis en train de courir.
b. lliy ttazala-y être.1SG.PASSE courir-1SG.	J'étais en train de courir.
(3) mi d-kcem yemma, lliy tettey. quand ici-entrer.PRF maman, être.1SG.PRF manger.1SG.IMP	Quand maman est entrée, j'étais en train de manger.

Le futur est marqué par la particule [ad] qui précède le verbe (au perfectif). Par exemple : *ad iruh* (FUT partir.3SG.M) 'il va partir'.

Les contreparties des phrases en *être* en kabyle comportent soit des verbes d'état (comme par exemple en (4) le verbe [cbah] 'être beau/belle'), soit le marqueur *d* + groupe nominal dans une phrase identificationnelle, comme en (5).

(4) taqci-agi tecbah fille.DEM être beau/belle.3SG.F.PF.	Cette fille est belle.
(5) D taqci. PRED fille	C'est une fille.

On ne trouve pas non plus d'équivalent du verbe *être* dans les phrases locatives.

(6) Taktabt attan sufela n tabla livre cela sur de table	'Ce livre est sur la table'
---	-----------------------------

La négation en kabyle s'exprime par deux particules dans les phrases verbales (à savoir *ur----* *ara*), l'équivalent de *ne...pas* en français.

(7) ur yettis ara ne dormir.3SG.M.PRF pas	Il ne dort pas.
--	-----------------

En kabyle comme parfois en français (p.ex. dans *Je ne sais*), on peut exprimer la négation avec une seule particule *ur* (en français *ne*). Dans la phrase en (7), *ara* est optionnel.

(8) ur tellid (ara) d ne être.2SG.PRF pas PARTICULE PREDICATIVE gma ur k-sinney (ara) mon frère, ne-te-connaître.1SG.PF. pas	*Tu n'es mon frère, je ne te connais. Tu n'es pas mon frère, je ne te connais pas.
---	---

En revanche, la première particule (*ur*) ne peut pas être omise (à la différence du *ne* en français non standard : *je te connais pas*).

La négation *ara* doit être omise en présence des items de polarité négative comme *personne*, *rien*, *jamais* etc., mais la négation *ur*, elle, ne peut pas être omise (analogue au français).

(9) Hed ur yusi (*ara) personne ne venu (pas)	*Personne n'est pas venu
--	--------------------------

Dans les phrases nominales, la négation s'exprime avec une autre particule préverbale *maci*, comme en (10) :

(10) nekk maci d tbib. je NEG PRED médecin	Je ne suis pas médecin.
---	-------------------------

Les questions OUI-NON sont signalées en kabyle par une intonation spéciale, sans marqueur interrogatif. Dans les questions partielles, l'expression interrogative est à l'initiale de la phrase associée à l'ordre VS (11).

(11) Anda ixeddem ccix ? où travailler.3SG.M professeur	Où travaille le professeur ? Où est-ce que le professeur travaille ?
--	---

Dans la phrase interrogative, l'ordre SV est souvent inversé, par exemple en (12), y compris avec un verbe transitif (12b) :

(12) a. Iwecho ithroh Marie ? pourquoi est-partie Marie	Pourquoi est partie Marie ?
b. Anda ith3al Marie adlis ? où a-mis Marie livre	*Où a mis Marie le livre ?

### 2. Domaine nominal

Les noms en kabyle sont distingués en genre (masculin ou féminin) et fléchis en nombre (singulier ou pluriel). Le nom singulier masculin commence généralement par un [a] par exemple : *argaz* 'homme' et *axam* 'maison'. Le nom singulier féminin commence généralement par un [t], par exemple : *tamtut*